



CAROLINE AUBRY ET MARTIN FONDER

INGÉNIEURS ET PORTEURS DU PROJET AKENES

Le tandem de l'ingénierie solidaire

Deux jeunes ingénieurs, dont l'une est nancéienne, ont décidé de prendre la route **EN TANDEM POUR L'ASIE**. Objectifs : se mettre au service d'initiatives sociales et durables. S'investir, transmettre mais aussi partager. Leur périple croisera Nancy ce dimanche 13 octobre, à 13h, place Stanislas.

Tout quitter pour partir à l'aventure. En voilà une idée qui traverse de nombreux esprits. Mais le courage, la force ou encore ce petit déclic qui font que la fulgurance se transforme en acte, peu de gens l'appliquent. Ce n'est pas le cas de ces deux jeunes gens, Caroline Aubry et Martin Fonder. Eux ont décidé de se lancer dans l'aventure : rejoindre l'Asie au guidon d'un tandem.

Mais qui sont-ils ? Nancéienne, scolarisée à l'école de Buthégné-mont, au collège Georges de La Tour puis au lycée Henri Loritz à Nancy, Caroline Aubry cumule les dévouements. Membre active pendant huit ans à la Protection civile du département, animatrice à la MJC Desforges mais aussi stagiaire sur des chantiers comme un quartier de logements sociaux à Pulnoy, la jeune femme combine engagement social et construction. Diplômée ingénieure de Centrale Lyon en 2017, elle a immédiatement choisi de mettre son diplôme au service de causes sociales. Naturellement, elle s'est donc investie dans l'humanitaire avec la Fondation architecte de l'urgence avant de partir bénévolement aider les réfugiés sur l'île de Lesbos en Grèce. Un séjour qui a changé sa vie et sa perception de l'humain. De nombreuses questions sont alors survenues. **Quel est le rôle de l'ingénieur dans la construction de la société de demain ?** Les réponses, elle les trou-

vera certainement au gré du chemin. En tout cas, cela l'anime au quotidien et la motive dans ce nouveau projet.

Tout comme son compère, le Belge Martin Fonder. Fraîchement diplômé ingénieur de l'Université de Liège, il cherche désespérément à retrouver du social avec un diplôme très technique. Toujours partant pour de nouvelles expériences, et après une mission humanitaire de cinq mois au Népal, lui a envie de reprendre la route pour essayer de comprendre comment il peut combiner ses valeurs humaines à ses compétences professionnelles.

Soutenir les initiatives locales au gré des kilomètres

Comme l'akène du pissenlit qui se détache, se laisse porter par le vent pour aller fleurir dans une terre fertile, Caroline Aubry et Martin Fonder prennent la route vers l'étranger pour se mettre au service d'initiatives sociales et durables. En tandem vers l'Asie. « *Le tandem vient compenser les différences physiques. Un équilibre qui va nous permettre d'arriver en haut de la côte naturellement* », explique Caroline Aubry. Un sommet utile qu'ils souhaitent aussi gravir en apportant leurs énergies et compétences sur des projets et initiatives à but non lucratif. « *Avoir des contacts sur place, faire une analyse des besoins, savoir comment on peut aider. Et puis*

transmettre. Oui aujourd'hui on a encore peur de se lancer dans une telle aventure. Mais on a cette force qui pousse. Car on devient acteur. Mais on embarque dans cette aventure débordante de réflexions, des proches, des enfants et plein de gens. Rien qu'à travers ces lignes et toutes celles à venir. Alors si cela peut inspirer, donner confiance, permettre de se projeter ou encore rappeler que c'est accessible, alors c'est déjà gagné », lance la jeune femme.

Leurs deux autres leitmotivs – grandir et s'investir – semblent déjà eux aussi remplis. En se préparant juste deux mois à l'avance contre près d'un an en théorie pour ce genre de voyage, Caroline et Martin font un pas de géant.

Leurs quatre sacoches accrochées à leur tandem, ils se sont lancés ce dimanche 6 octobre depuis la Belgique. Pour combien de temps ? Ils ne le savent pas encore. Ils se sont fixés une année pour atteindre leur objectif. Mais le chemin n'est pas tracé dans ses détails. Les projets feront les détours. Et le temps s'arrêtera. Ou ils prendront simplement le temps. Comme lorsque l'on se balade à vélo. Alors pour leur donner cet élan encore plus intense, on a envie qu'ils soient bien épaulés pour leur passage nancéen. Ce dimanche 13 octobre à 13h place Stanislas, à pied ou à vélo, les encouragements pour cette belle démarche vont fleurir à coup sûr.

Baptiste Zamaron